

agne-Ardenne / Lorraine / Alsace



Ruth Ewan, *We Could Have Been Anything That We Wanted To Be*, 2011. Horloge décimale. Collection Frac Champagne-Ardenne.

Art et politique

A l'aube d'une nouvelle politique en France et au (presque) lendemain des contestations populaires à l'international, les artistes ont eux aussi des choses à dire. C'est le leitmotiv de l'exposition du Centre d'art contemporain Passages. Pour ses 30 ans, l'espace invite le Frac Champagne-Ardenne à composer un accrochage de sa collection, mais aussi d'emprunts et de productions réalisées pour l'occasion. Les œuvres d'une douzaine d'artistes, plasticiens, vidéastes et performeurs, sont réunies autour des notions d'engagement et de protestation politique. Dans ses contes patriotiques (*Cuentos Patrióticos*), le Belge Francis Alys revient sur la révolte d'une centaine de bureaucrates à Mexico. En 1968, ces hommes se rendent sur le Zócalo pour écouter et soutenir le président Gustavo Díaz Ordaz. Ils couvrent finalement le discours en bêlant, symbole de résistance. En sourdine, c'est aussi le massacre des étudiants, la même année, qui est contesté.

Jimmie Durham, lui, explore ce qui fait l'identité eurasiennne. L'Américain, actif dans le mouvement militant indien au cours des années 1970, superpose aujourd'hui des attitudes propres aux cultures de différentes populations pour en exploiter les représentations pures. Il présente son *Bâton pour marquer le centre du monde* à Reims, accompagné d'un texte manifeste pour une conception nomade du monde. Dans sa vidéo *Stoning The Refrigerator*, l'artiste lance des pavés sur un réfrigérateur, signe parmi d'autres de la consommation actuelle. Il est également question des médias de masse (Dana Birnbaum), d'urbanisme et de comportement humain (Jordi Colomer), du concept aujourd'hui terni de protestation (Ciprian Muresan)... L'exposition rend hommage, indirectement, à ces artistes qui, comme Ai Weiwei, n'ont pas peur de clamer leur opinion politique. G. F.

On ne peut régner innocemment, du 29 juin au 28 septembre au Centre d'art contemporain Passages, Troyes. Tél. : 03 25 73 28 27.